

ECOLE D'APPLICATION DU SERVICE DE SANTÉ MILITAIRE

BIBLIOTHÈQUE CENTRALE
DU SERVICE DE SANTÉ

VAL-DE-GRACE

277 bis, Rue Saint-Jacques

PARIS V^e

TEL : ODéon 53-41

Poste N°354

Paris, le Vendredi 20 novembre 1956

Cher ami

Je commence par vous dire à bien vouloir m'excuser à la fois pour votre être à la machine, à qui on demanderait plus de temps que l'on dispose, et surtout d'avoir une écriture si difficilement lisible que, plus qu'accommoder, elle exigeait cette transcription. J'aurais pu les occupations ne vous manquent pas, non plus qu'à ma vie dont toutes les heures inspirent l'accablant de l'honneur livré par les tâches les plus diverses ; encore qu'avec moi de fondement je ne joins à votre tâche dans cet accablant laborieux car nous n'avons plus de secretain à la bibliothèque, et ceci en pleine période de concours médico-militaires et qui me donne un peu plus de travail, qui se joint au mien propre et qui accentue pour ne pas perdre trop de temps, pour me faire un emploi du temps bien chargé.

Nos préoccupations philosophiques, à vous et à moi, encore qu'à des niveaux de profondeur et de technicité très éloignés coïncident assez bien. En effet, je viens de lire l'admirable ouvrage de P. Festugière : "L'idéal religieux des Grecs et l'Évangile" qui me paraît être une lumineuse synthèse et je vais attaquer quelques autres raisons universelles édités par lui : Gallusios "Au Dieu et du monde", Boileau "Lettre à M. de La Rochefoucauld" et quelques autres. Laissons de côté les apports inestimables de cet auteur dans ses autres livres sur les

Platon à mystère, j'en pensais - vous de la synthèse ontologique de l'"idéal et le réel du pur"
vous offrez - vous à telle ou telle de ses perspectives? Par ailleurs, ^{et par l'intermédiaire de vos nouvelles} quelques études récentes sur la
renaissance ont amené à la conviction générale au sujet du sens de l'histoire: si, au cours
de ces introductions successives ou découvertes successives des méthodes d'appréhension du réel
par conséquent les renaissances ou mieux les naissances du monde moderne depuis le 9^e siècle,
le 13^e, et essentiellement Saint Thomas, reprenant l'entrée décisive sur le plan philosophique
d'une considération du réalisme ontologique du monde en occident et donc la fin de
la civilisation sacrale (ce qui, évidemment, signifie par la fin de toute civilisation
chrétienne, mais la naissance d'une autre, et par moi-même chrétienne), il reprenait cette entrée
essentiellement au plan temporel, et ceci se manifesta son développement dans les faits, un
plus tard, et surtout lors de la grande renaissance du XV^e XVI^e qui se caractérise il me
semble, par rapport aux précédentes, à la fois par ce que l'affirmement s'y fait de façon
vitale (et avec une perspective philosophique infiniment plus large qu'au XIII^e, ce qui est plus
son idéal sur le plan chrétien) et qu'il s'y fait de façon globale, avec toute
l'antiquité qui est comme le symbole du monde humain, mais aussi ^{ou naissances} les des renaissances
ultérieures: esprit mathématique et expérimental au XVII^e, critique de la connaissance au
XVIII^e, sens de l'histoire au XIX^e. Et voici où j'en veux arriver, à savoir du sens
de l'histoire, chose essentielle et qui me fait dire que cette civilisation à dimension
historique est plus mode de l'histoire du christianisme qu'une civilisation
sacrale qui lui précède à cause de la dimension essentiellement historique du
christianisme à la fois et de son caractère fondamentalement d'ici part à l'excellence
des choses elles et son absence totale de dualisme ontique - à condition d'un par perdre
de vue l'autre dimension du christianisme, sa dimension ontologique et soteriologique

BIBLIOTHÈQUE CENTRALE
DU SERVICE DE SANTÉ

VAL-DE-GRACE

277 bis, Rue Saint-Jacques

PARIS V.

TEL: ODéon 83-41

Poste N°

Paris, le _____ 195

II

qui veut qui tout tend vers un terme sommatif en arrivant et ab à travers une
dialéctique sociale de mort et de résurrection. Mais je n'étais encore. Voici où j'en
veux arriver: les connaissances antérieures ont souvent servi en fait ce qui fait
la caractéristique propre d'autres affrontements ultérieurs. Je n'explique: avec
Saint Albert le Grand (et de façon assez explicable et haut de niveau le point de départ expérimental
de l'œuvre anthropologique et l'esprit "biologique" du stagiste) de larges perspectives
s'ouvraient pour une inclusion rapide de "l'homme" expérimental dans la pensée philosophique
occidentale qui n'ont guère été exploitées jusqu'aux XVII^e et XVIII^e siècles, et en opposition avec le
fixisme pseudo aristotélicien des scolastiques décadents. De même, il ne semble que le sens
dell'histoire, soit le plus facile de cette considération pour soi du monde, comme
fin intrinsèque, c'est-à-dire, mais réelle, de l'activité humaine initiée par St Thomas
(à ce propos, je vous signale la remarquable thèse du P. Gauthier o.p. sur la "Magnanimité"
chez St Thomas, où est mentionné même la grande rupture spirituelle à venir), le sens de
l'histoire, donc, a été finalement surpassé par Erasme dans son étude sur la vie
du Docteur et l'ensemble de la considération de l'homme.

Mais je vous ai entraîné dans une discussion qui sans doute ne vous

A faire passer toute passion, vailliez avec force.

Je suis aussi déconcerté par vous par les événements politiques, aussi inquiet pour les courtisans, aussi déçu par les mensonges de tous les gouvernements (sauf peut-être celui d'Israël) courent tous politiques, aussi déçu devant une telle audace et une telle violence. Ne venez pas me pour votre aide à établir cela. Vous savez que les gens sont insouhaités aussi attentivement que le plus les événements, rien en paix pour l'avenir.

Voilà. Je vous remercie pour votre longue lettre et je vous dis tout une fidèle amitié.

Fr. Joseph Dominique Jossua
O.P.

13-III-57.